

Les deux artistes berlinois Beyer-Preusser et Glasemann formèrent l'une des premières équipes d'affichistes, traitant des sujets humoristiques dans un tracé fortement accentué et un coloris bien net.

**Paul Scheurich –  
l'esthète sensible**

Paul Scheurich, un des grands maîtres de l'affiche allemande, cultiva un art tout à fait original. On pourrait presque le considérer comme un affichiste lyrique tant sa manière est diverse et délicate. A une époque où l'activité publicitaire prenait de l'ampleur et s'imposait partout, Scheurich sut donner à l'affiche une note nouvelle, raffinée pourrait-on dire, un visage inédit. Ses affiches répondent parfaitement aux critères requis, tous les éléments nécessaires de la technique de l'affiche s'y trouvent réunis à la perfection. Mais – et c'est là leur caractéristique – elles trahissent la difficulté de l'illustration. Quelques touches colorées, des fioritures délicates, des détails originaux, des ajouts vaporeux et des indications légères créent une atmosphère de bien-être et enrichissent l'ensemble de la façon la plus agréable. Une bague sur un doigt, une fleur à la boutonnière, une chaîne de montre, la fumée d'un cigare peuvent sembler sans importance pour l'ensemble, mais donnent aux affiches de Scheurich tout leur attrait et leur cachet.

L'art particulier de Scheurich consiste à conserver l'art de l'aplat dans ses affiches et à ne pas les surcharger de détails inutiles. Tout le charme de ses affiches ne se révèle qu'à celui qui se livre à une étude attentive et discerne alors la séduction et la délicatesse de leurs couleurs, la grâce et le comique libérateur ou la force d'expression de ses motifs amusants empruntés à la vie. Les personnages apparaissent souvent dans leur costume historique, dans la magie d'un passé transfiguré. L'art de Scheurich se rattache au monde gracile du rococo, gracieux et original. L'humour trivial des Berlinoises fait aussi valoir ses droits, mais le plus souvent sous une forme plus circonspecte que chez Edel et Haase.

La couleur n'est pas seulement pour Scheurich un moyen décoratif, elle gagne sous sa main une grande valeur expressive. Sa ligne n'est pas aussi fuyante et élégante que celle de Klinger ou Heine par exemple, elle est d'un caractère tout à fait personnel, chargée de fioritures, de bouffonneries. L'art de Scheurich ne vise pas uniquement à l'effet propre à l'affiche, qu'il atteint sans doute, mais ses affiches sont des chefs-d'œuvre en soi, possédant leur vie et leur valeur personnelles. Il est certainement le plus artiste des maîtres berlinois de l'affiche, celui qui chercha à conserver à l'affiche son caractère proprement pictural, celui qui voulut la libérer de ses objectifs purement utilitaires, sans naturellement les méconnaître. L'art de Scheurich trahit un goût et une recherche incontestables, parfois une beauté grisante, attrayante ou encore un humour populaire, un charme pétillant de vie.

Scheurich se consacra aussi à l'art souvent controversé de l'affiche de cinéma, pré-